

Faut-il se couper la main ?

Marc 9:43-50 est l'un des passages les plus difficiles du Nouveau Testament. À première vue, il semble que Jésus enseigne qu'un croyant doit se couper une main, un pied ou un œil pour ne pas pécher. Pour certains, cela semble suggérer qu'un croyant qui pêche pourrait perdre son salut et finir en enfer. Mais pour ceux qui croient au salut par la grâce, cette interprétation ne marche pas. Que dit donc Jésus ?

Quelques observations

L'examen de certains détails nous aidera à comprendre le langage fort des vv. 43-48. Tout d'abord, le contexte est vital. Les déclarations extrêmes de Jésus font partie d'une section qui commence au v. 33 et se termine au v. 50. À la suite d'un différend entre ses disciples pour savoir qui serait le plus grand, Jésus enseigne ce qu'est la vraie grandeur. Il indique que la grandeur se trouve dans l'acceptation et la valorisation de ceux qui sont habituellement considérés comme insignifiants, comme il le montre dans sa propre attitude envers les petits enfants (vv. 36-37), puis inversement dans l'attitude erronée des disciples envers le croyant plus faible ou moins informé qui ne s'associait pas avec eux (vv. 38-41). La référence à « un de ces petits qui croient en moi » au v. 42 remonte au moins jusqu'au croyant moins informé, mais le pluriel semble inclure les enfants croyants. Le mot « petits » ne fait pas référence à la taille ou à l'âge, mais à l'état immature de la foi. Le sort sévère qui consiste à sombrer dans la mer avec une meule autour du cou (v. 42) montre le sérieux d'éviter de faire trébucher ou pécher les croyants moins mûrs.

Deuxièmement, nous savons que la main, le pied et l'œil ne sont pas à l'origine du péché, mais qu'ils sont les moyens par lesquels nous agissons pour pécher. Jésus vient d'enseigner au chapitre 7 (en particulier aux vv. 20-23) que le péché vient du cœur pour souiller le pécheur.

Troisièmement, Jésus n'a pas réellement dit que le péché en question envoie celui qui le commet en enfer, même si c'est ce qu'en déduit le lecteur moyen. En fait, le péché a manifestement déjà été commis dans une certaine mesure. Ce n'est qu'après que la main/le pied/l'œil « te pousse à mal agir » que l'on exhorte à le couper. Le péché en question n'a donc pas entraîné le pécheur en enfer, si tant est qu'il soit menacé d'un tel sort.

Quatrièmement, le péché en question doit être spécifique et grave. Ces mesures extrêmes ne seraient pas nécessaires pour des péchés de moindre importance. Même si le langage est hyperbolique, ce qui est certainement le cas, la force de la figure est de mettre l'accent sur un péché terrible. Il n'y a qu'un seul péché désigné dans le contexte, et il est à la fois spécifique et grave – faisant trébucher les « petits qui croient en [Christ] » (v. 42).

Cinquièmement, il semble disjonctif que Jésus mette quelqu'un en garde contre le fait de faire pécher quelqu'un d'autre (v. 42) et qu'il parle ensuite abruptement du propre péché de celui-ci (vv. 43 et suivants). Par conséquent, il semble probable que les péchés de la main/du pied/de l'œil soient liés à ce que nous faisons ou à la manière dont nous influençons le croyant plus faible au v. 42. Le lien qui fonctionne bien est le suivant : Les péchés que commettent les disciples peuvent conduire les croyants moins mûrs à pécher également. Cela explique pourquoi l'accent est mis sur la main, le pied et l'œil extérieurs et non sur le cœur comme au chapitre 7. Un disciple ne peut pas conduire un croyant plus faible à pécher par la méchanceté dans le cœur seulement ; il doit agir de manière à être vu.

Sixièmement, il y a un contraste entre la perte temporaire d'une main/d'un pied/d'un œil et la souffrance éternelle de l'enfer. Bien sûr, dans le royaume, les corps seront restaurés entiers et sains et ne resteront pas mutilés. Si nous sommes cohérents avec les Écritures, seuls les croyants auront la vie et le royaume, et seuls les non-croyants iront en enfer.

Une proposition d'interprétation

Il semble donc que Jésus cherche à motiver la grandeur en établissant un contraste frappant entre ceux qui entrent dans le royaume et ceux qui vont en enfer. La grandeur consiste à reconnaître la valeur de ceux qui sont habituellement considérés comme moins importants. Les croyants les moins mûrs, en particulier, doivent être valorisés et non tentés à pécher, ce qui pourrait détruire leur faible foi. C'est pourquoi les disciples de Jésus-Christ doivent couper, renoncer à leurs propres désirs qui les poussent à pécher devant des croyants plus faibles. Cela pourrait s'avérer difficile et douloureux et pourrait amener certains disciples à entrer dans le royaume avec un sentiment de perte. Mais ce sentiment de perte temporaire est évidemment préférable à la fin ultime des non-croyants qui pêchent avec abandon, sans se soucier de l'impact sur ceux qui les entourent, et qui entrent en enfer pour y souffrir éternellement. En d'autres termes, les disciples ne devraient pas s'affliger des pertes subies dans cette vie lorsqu'ils sacrifient leurs désirs pour le bien des autres, parce qu'endurer une perte aussi brève n'est rien comparé au non-croyant qui se complait dans le péché et endure l'enfer éternel.

Une illustration

Par exemple, un homme peut être tenté de tromper sa femme et de commettre l'adultère avec une autre femme dont il est tombé amoureux. Agir ainsi pourrait facilement conduire les croyants plus faibles qui le connaissent à justifier le même péché dans leur vie. En tant que disciple de Jésus-Christ, cet homme devrait mettre un terme au désir ou à la liaison et souffrir d'un sentiment temporaire de perte, sachant que le non-croyant, qui peut se sentir libre de commettre l'adultère dans cette vie, est destiné à un avenir terrible en enfer. Cet homme doit se rappeler que sa destinée est le royaume et être reconnaissant du privilège de renoncer à lui-même pour suivre Jésus-Christ et servir les autres, ce qui est la vraie grandeur.

Le feu et le sel

Cette interprétation est étayée par les versets 49-50, tout aussi difficiles à interpréter. La phrase « En effet, tout homme sera salé [ou, assaisonné] de feu » est censée expliquer ce qui vient d'être dit. Il semble que Jésus fasse référence au feu qui jugera les œuvres de chacun. Les choix et les actions du croyant seront jugés et récompensés en conséquence (1 Cor 3.12-15), tout comme ceux du non-croyant (Apoc 20.12-13). Les disciples qui renoncent à eux-mêmes pour le Christ verront ces sacrifices « salés de sel », une figure qui dénote la nature agréable et attrayante des sacrifices, parce que « le sel est une bonne chose » et qu'il était parfois utilisé pour « assaisonner » les sacrifices de l'Ancien Testament (Lévitique 2:13). Le verset 50 clôt cette section de manière appropriée. « Ayez du sel en vous-mêmes » est une exhortation à être agréable envers tous (avec une attitude qui les valorise, comme celle du Christ), et « soyez en paix les uns avec les autres » renvoie à la dispute initiale sur la grandeur au début de cette section.